



Que leur parole soit vraiment entendue

Après le rassemblement *DIACONIA*, un participant au groupe « Place et parole des pauvres » disait : *Quand on rend la parole aux pauvres comme on l'a fait à Lourdes, ça veut vraiment dire que le monde, il faut qu'il bouge ; et les gens, il faut quand même qu'ils nous écoutent, même si on est pauvre.*

Pas si facile !

Mais c'est avec ce désir que le prêtre coordinateur de Montargis a demandé au Secours Catholique de participer et de préparer avec d'autres la Vigile Pascale, pour que leur présence se manifeste par des paroles ou des gestes.

Comment inviter les personnes que nous recevons ; toutes ne sont pas chrétiennes ? Comment les faire participer ? Viendront-elles ? Nous n'en étions pas certains et pourtant plusieurs seront là.

Plusieurs temps sont prévus :

Je travaille **la lecture de la Genèse** avec une personne de l'équipe de préparation. Nous alternons versets bibliques et paroles de personnes accueillies à ATD Quart Monde et au Secours Catholique : la création continue aujourd'hui.

Pendant **la procession de l'eau**, accueillis et bénévoles, sans distinction, viennent remplir une grande vasque avec l'eau qui servira aux baptêmes, malgré un peu d'appréhension : traverser l'église une cruche à la main sous le regard de tous ! Sans qu'on le leur suggère, deux hommes saisisseront les anses de la plus grande pour l'apporter ensemble. Ils repartiront tous heureux d'avoir eu une vraie place.

Autour d'un café, la parole se libère

Je vous livre une partie du témoignage de Sylvie : « ... *J'ai ouvert cette porte et là, j'ai trouvé un sourire et un bonjour, j'ai bu un café et j'ai discuté avec la personne de permanence. Ce que je veux dire, c'est que depuis ce temps-là je me sens mieux...*

Le bien-être moral est aussi important que le bien-être physique. Il permet d'avancer et de traverser les difficultés de la vie qui, quelquefois, ne se montre pas tendre avec nous. Mais avec l'écoute, la parole, un échange et de la volonté, cette vie peut s'embellir si on y met du sien. Ce qui s'appelle l'ESPOIR. Lorsque j'allais mieux, je me suis dit que si cela m'avait réconfortée, moi-même je pouvais apporter un peu de soulagement ; je me suis proposée pour du bénévolat... Je me suis sentie utile. Depuis très longtemps je n'avais pas ressenti cela... Ma foi me conduit sur ce chemin qu'est l'espoir. Quant je ne vais pas bien, je prie...

On peut retrouver dignité et espoir dans la vie. »

Ceux qui sont venus, nous les connaissons bien, grâce à l'accueil lors des permanences, mais certainement surtout

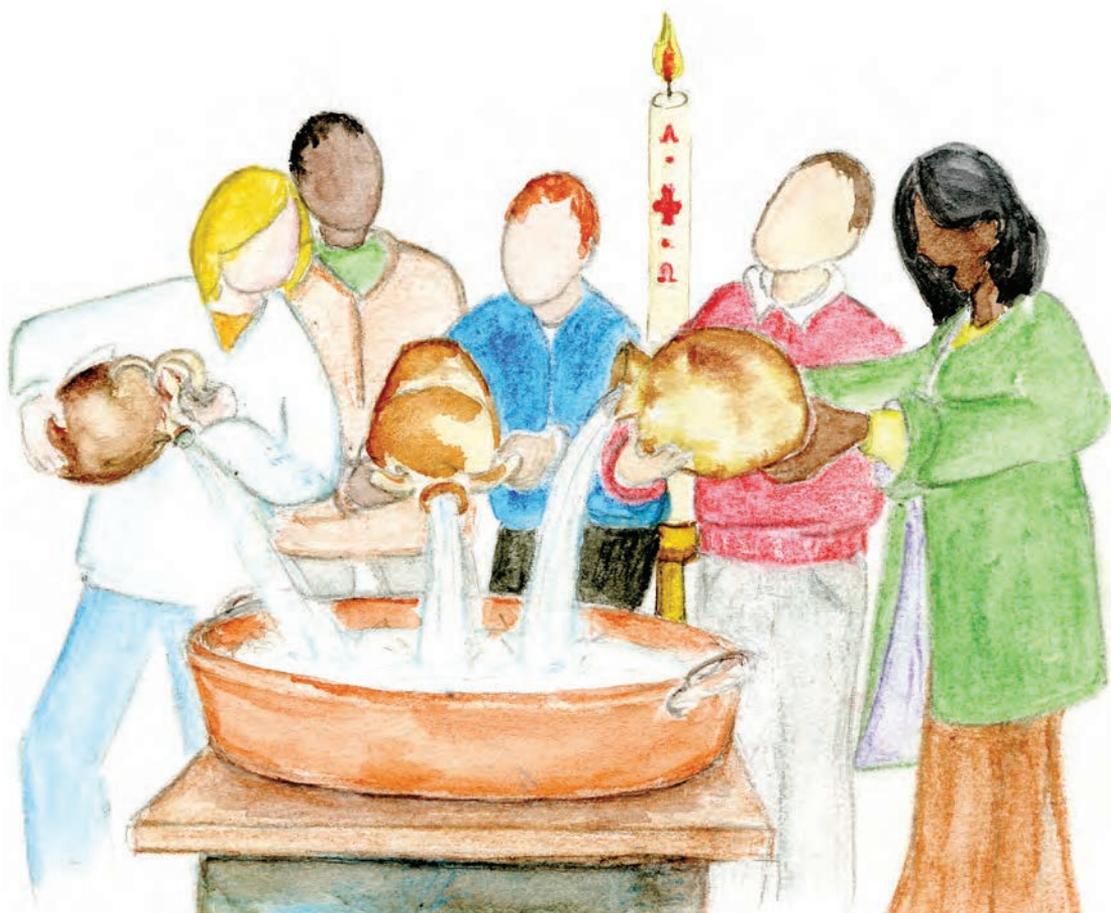
par le « faire ensemble » : activité mobilier, temps convivial. On est au même niveau. *Ce meuble est aussi lourd pour toi que pour moi, à deux il sera plus facile à transporter. Tu peux m'apprendre cette recette, moi je peux te montrer comment tricoter.* Nous avons tous à apprendre de l'autre, nous sommes en situation d'égalité. C'est souvent autour d'un café et d'un gâteau partagé que la parole se libère. Encore faut-il l'écouter et l'entendre, et cela s'inscrit dans la durée.

Beaucoup reste à faire pour que la parole des pauvres soit vraiment entendue au-delà de nos associations. Et j'ai envie de conclure avec le Pape François :

Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner... Laissons-nous évangéliser par eux... Accueillons la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. (Exhortation Joie de l'Évangile).

Paule GAUTIER

Secours Catholique, équipe de Montargis
Amilly (Loiret)



Dessin sur papier fait par Paule